



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

## LETTRE D'UN

### PARISIEN

A PROPOS DES "PETITES ANNONCES DEMANDANT DES DOMESTIQUES MODELES.

### UN ESPION-ALLEMAND

Le marquis de Fresnoys n'était qu'un valet de chambre à la solde de la Bochie.

A propos des "petites annonces" criminelles ou galantes dont nous parlions dans notre dernier "Billet-Parisien", nous sommes loin de la classique annonce de la mère de famille qui demande une "bonne honnête, laborieuse, propre, intelligente, dévouée, sachant faire la cuisine, coudre, repasser, avec de sérieuses références. Un humoriste ayant lu une demande libérale à peu près dans ces termes, écrivit à l'adresse indiquée en avertissant la dame que si elle rencontrait l'oiseau rare — la bonne possédant toutes ces qualités — elle voulait bien la lui signaler, il la présenterait pour un des prix Monthyon.

C'est bien le cas de dire, avec Beaumarchais "aux qualités que vous exigez".

Parfois, les anciens laquais se haussent jusqu'aux premiers rôles, grâce à de coupables complaisances. C'était un ancien valet de chambre que ce monsieur bien peigné, qui se faisait appeler le Marquis de Fresnoys dont on a mis récemment, et un peu tard, les biens sous séquestre. De son vrai nom, il s'appelait Franz Esquens et il faisait partie de l'espionnage allemand. Comment de l'antichambre, ce faquin était-il arrivé à jouer un rôle dans la société parisienne? Je l'ignore car les historiens qu'on raconte à ce sujet son contradictoire et les moyens de les vérifier manquent; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il était fort connu dans le monde des viveurs, il menait grand train, avait une automobile et affectait des manières aristocratiques. Il commandait l'Opéra où il faisait la pluie et le beau temps. Il faisait engager des chanteuses qui n'avaient ni beaucoup de voix, ni beaucoup de talent mais qu'il honorait de ses faveurs et de sa protection. De bonnes gens, qui jugent surtout sur les apparences se montraient flattés de sa société et un brave homme de député tout républicain qu'il fut, aimait à parler de "son ami, le marquis de Fresnoys." Il en avait plein la bouche.

Depuis qu'on a découvert la personnalité de l'ancien valet de chambre, notre député est tout dépité et, quand l'un de ses collègues, par malice, lui parle de l'amitié de cet allemand avec un gentilhomme, il fait semblant de ne pas entendre. Il n'est pas jusqu'aux chanteuses dont le pseudo-marquis imposa jadis l'engagement, qui ne renient avec véhémence cette ancienne protection à laquelle elles doivent tant.

Un de ceux qui défendaient encore l'ex-commandant de l'Opéra disait: "Eh bien quoi! valet de chambre? Après? Est-ce que Jean-Jacques Rousseau ne le fut pas?"

A la fin de la guerre, ce préjugé, si préjugé il y a — sera fort entamé. Il y a quelques années, on citait un général, le général Foucart, qui avait invité les commandants de compagnie à ne proposer pour le grade de capitaine, ni les domestiques, ni les garçons de café. Ces deux catégories ont fourni des héros depuis 1914; tel domestique s'est si bien conduit qu'il est aujourd'hui capitaine; on cite plusieurs garçons de café qui ont conquis la Légion d'Honneur sur le champ de bataille. Un garçon de salle, un simple balayeur des abattoirs de Lyon a gagné le ruban rouge dans les tranchées.

## ECHOS DU VIEUX MONDE

### Le voyage de M. Sarraut.

Saigon. — Depuis sa rentrée en Indochine, le Gouverneur Général, M. Sarraut, a entrepris un voyage dans les provinces du centre. Le simple titre d'un article du journal indépendant de Saigon, l'Opinion démontre l'accueil qui a été réservé au représentant de la France. Ce titre est celui-ci: "M. Sarraut fait un voyage triomphal, partout accueilli par l'enthousiasme reconnaissant des populations annexées." Des commentaires des plus flatteurs développent ce sommaire.

### Stocks de charbon.

Saint-Brieuc. — Le préfet des Côtes-du-Nord vient de donner l'ordre de constituer, dans plusieurs villes, des stocks de charbon qui seront réservés au besoin de l'Agriculture.

### Une erreur syndicaliste.

Paris. — Dans une substantielle étude sur la situation économique de la France, publiée dans "La Revue Internationale de Sociologie", M. Georges Renard, professeur au Collège de France, parlant des erreurs du passé écrit: "La France était médiocrement outillée parce que les organisations professionnelles et les syndicats ouvriers passaient leur temps à s'entre-déchirer au lieu de s'acheminer posément vers des contrats collectifs et des tarifs réguliers."

Voilà le mal signalé, il reste à trouver le remède.

### Delapidations financières

Paris. — Dans un récent ouvrage, Le Capital Français au Service des Etrangers, M. Favre, qui est un spécialiste, relevait ce détail désolant: La Banque de Paris et des Pays-Bas émit à 195 francs des actions de 250 francs de la "Foncière" du Mexique, qui peu après valaient juste le poids du papier. La même banque fit prêter par des capitalistes français, 15 millions à un gouvernement mexicain sans existence légale et dont la signature a été désavouée par le Président reconnu.

Tout cela c'est l'avant-guerre, espérons qu'à l'avenir, il n'en sera pas ainsi.

### Cardinaux Allemands et la guerre.

Bâle. — Le cardinal Hartman, archevêque de Cologne, pour faire suite à sa lettre pastorale aux fidèles de son diocèse leur a demandé de prier et particulièrement le 19 mars dernier, pour attirer les bénédictions du ciel sur les opérations militaires, "d'où dépend le sort de la patrie allemande." En outre, il vient d'ordonner dans son diocèse, de même que tous les prélats allemands, une exposition extraordinaire du Saint-Sacrement dans le but de demander au ciel la protection divine pour les opérations en cours.

### CELEBRATION D'UN ANNIVERSAIRE PATRIOTIQUE.

Le 112<sup>me</sup> anniversaire de la bataille de Lexington, sera célébré ce soir à la salle de l'Association de Commerce. Les préparatifs ont été complétés par un comité nommé par le maire Behrman. Le programme attrayant suivant a été préparé pour les exercices: Lecture sur "Lexington et Concord", accompagnée de vues animées, par le Révérend George Kent; discours par M. Charles F. Burk, sur le thème "What the Revolutionary War Meant to the World"; lecture de quelques extraits du message du Président Wilson, du 2 avril, par le professeur Henry M. Gil; le "Midnight Ride of Paul Revere", sera récité par Mlle Jessie Tharp; les hymnes patriotiques "Yankee Doodle", "The Star-Spangled Banner", et "America", seront chantés par les chœurs sous la direction de Mlle Ruth M. Harrison.

M. Herriot, le maire de cette ville, a été, tout express, une place d'inspecteur pour le jour où reviendra ce héros.

JEAN BERNARD.

## VIVES CANONNADES

### Démenti officiel d'un combat naval

Mais les détonations furent distinctement entendues à Cape Cod. — Pas de doute que le destroyer "Smith" a été attaqué par un sous-marin. — Le président Wilson en conféra avec les chefs politiques. — Plans de la défense nationale. — Sept milliards votés au budget de la guerre.

Washington, 18 avril. — (Dernière heure). — Le secrétaire de la marine dément officiellement qu'il y ait eu un combat naval au large de Cape Cod, Massachusetts, ou que des navires de guerre aient tiré des salves de bienvenue en l'honneur de croiseurs alliés.

Washington, D. C., 18 avril. — Une dépêche venant du commandant du district maritime de Boston dit que ce matin les hommes d'équipage à la station navale de Cape Cod, Massachusetts, ont entendu des détonations de canons de fort calibre au loin dans une direction nord-est de la station. Les répercussions semblaient venir de la baie de Massachusetts au large de Cape Cod. On est persuadé qu'un combat naval a eu lieu mais les détails manquent absolument.

Les officiers du destroyer "Smith" de la marine américaine qui fut attaqué par un sous-marin dans l'Atlantique cent miles au large de New York, ont déclaré ce matin qu'ils avaient distinctement aperçu le périscope du petit navire, et au même instant une torpille passa à trente mètres de l'avant du destroyer. Puis le corsaire boche a fait le plongeon, se contentant de ce seul simulacre de combat.

Provincetown, Mass., 18 avril. — Les habitants de cette ville ont distinctement entendu les détonations de pièces de fort calibre, faisant présumer qu'un combat naval devait être engagé au large de Cape Cod. Les coups se succédaient avec beaucoup de régularité et de précision, comme si quelque navire de guerre tirait des salves de bienvenue à un navire ami. Mais cette hypothèse n'est guère admissible, car les croiseurs et autres unités de la marine des Etats-Unis ne tirent pas de saluts en temps de guerre. Mesure de précaution afin de ne pas révéler, intérieurement, leurs positions sur l'océan.

Washington, D. C., 18 avril. — Le président Wilson s'est rendu au Capitole ce matin pour conférer avec les leaders politiques au sujet du bill de crédits de l'armée et d'autres mesures. La plupart des membres du Congrès

## LA GUERRE EN EUROPE

FRANÇAIS ET ANGLAIS CULBUTENT LES TEUTONS A L'OUEST.

PLUSIEURS MILLIERS CAPTURÉS

Gros canons, mitrailleuses, matériel de guerre en énormes quantités ont été enlevés aux Allemands.

Paris, 18 avril. — Le communiqué officiel de ce jour annonce de nouveaux gains importants des troupes françaises dans la grande offensive qui fut déclenchée lundi dernier dans la vaste région au nord de la France. Plus de 14,000 Allemands ont été faits prisonniers; douze gros canons ont été pris et une immense quantité de matériel de guerre a été enlevée aux Teutons. La bataille, qui continue avec rage depuis lundi, sévit énergiquement dans le voisinage de Soissons où le général Nivelle conduit ses braves poilus à des succès de plus en plus grands. Les Français occupent le village de Chivy près le canal de l'Oise-Aisne. Presque toutes les positions allemandes dans cette région ont été prises notamment à Ville-au-Bois et sur la grande route menant à Reims dans une direction nord-ouest.

En Champagne, pendant que les Français consolidaient les positions qu'ils avaient enlevées aux Allemands, ces derniers livrèrent plusieurs furieuses contre-attaques mais en vain et perdirent un grand nombre de leurs troupes.

Les troupes du général Haig ayant pris quelque repos bien mérité se préparent à continuer leurs assauts dans la région d'Arras. Ils attaquent énergiquement dans le secteur de Lens et près de St. Quentin.

Le communiqué britannique officiel dit que pendant la nuit dernière, les Anglais ont fait de sensibles progrès au sud et au sud-est d'Épéhy et ont pris le village de Villers-Guislain et fait des prisonniers. Les positions conquises dans le voisinage de Lazucourt ont été consolidées. Le temps est des plus exécrables; il pleut à torrents depuis quelques jours.

Paris, 18 avril. — Les troupes françaises ont encore avancé de douze miles sur le grand front de bataille de l'ouest et ont chassé les Allemands de toutes leurs positions de première

## LA RUSSIE REFUSE UNE PAIX SEPARÉE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, 18 avril. — L'ambassade de Russie a été avisée ce soir du refus formel du gouvernement russe de conclure une paix séparée avec l'Allemagne et l'Autriche. Des propositions à cet effet avaient été faites par les Socialistes.

DEUX FEMMES BRULEES VIVES

Mme Anna Mitchell, âgée de 75 ans, demeurant 1625, rue Joséphine, et Mme Amelia Wallard, âgée de 60 ans, demeurant 2512, rue Banks, ont été brûlées vives chacune de la même façon, leurs vêtements ayant pris feu pendant que les malheureuses victimes préparaient le souper de la famille.

## ENTERREMENT DE M. P. J. HAGGERTY.

Les funérailles de Patrick J. Haggerty, inspecteur de la Bourse du Colon, de la Nouvelle-Orléans, et trésorier de la "Cotton Yard Men's Benevolent Association," qui est mort à sa résidence au No. 403, rue Oliver, après une longue maladie, auront lieu aujourd'hui à 9 heures, à l'église du Saint-Nom de Marie, à Ager, et ses dépouilles mortelles seront inhumées au cimetière St. Patrick, No. 3. M. Haggerty était né à la Nouvelle-Orléans, et âgé de 51 ans. Il laisse cinq enfants.

ligne et d'une partie de la seconde ligne de Reims au front de Champagne. Les Allemands ont subi de fortes pertes, plus de trente mille tués, blessés et fait prisonniers. Au sud de Monroville les braves poilus ont livré un assaut irrésistible sur les hauteurs occupés par l'ennemi et ont brillamment relevé les positions sur une cote de 850 pieds de hauteur.

Dans le voisinage de Soissons et de Reims, les Français consolident les positions qu'ils ont conquises et en même temps envoient des pluies de gros obus sur les retranchements allemands, pour préparer une formidable attaque d'infanterie.

En dépit des efforts désespérés des Allemands qui avaient concentré des milliers de canons et des immenses quantités de mitrailleuses, les Français lancés à l'assaut avec la plus grande énergie et stimulés par leur fureur de constater la désolation laissée par les barbares dans leur retraite culbutèrent les boches et les mirent en déroute. Des milliers de prisonniers furent envoyés à l'arrière.

Londres, 18 avril. — Les communiqués officiels du grand état-major allemand touchant les événements dans la région du Nord de la France sont complètement mensongers. Par exemple, ils se vantent d'avoir pris vingt-deux canons à Larnicourt. La vérité est que les boches après avoir pénétré nos positions ont placé des charges de dynamite dans les gueules des canons; mais telle fut la promptitude des contre-attaques des soldats anglais, que les Allemands furent forcés de fuir. Seulement cinq canons furent détruits par les explosions de dynamite.

Copenhague, 18 avril. — Plus de cent mille ouvriers employés dans diverses établissements industriels de Berlin se sont mis en grève ce matin. Le manque de vivres est la cause de ce soulèvement des prolétaires de la capitale d'Allemagne. Des groupes de grévistes, de femmes et d'enfants circulent dans les rues, en criant pour du pain et quoique très bruyants et excités ils ne se sont pas portés à des actes de violence sauf de la part de plusieurs voyous qui ont brisé des fenêtres à coups de pierres et de briques. Un cordon de troupes et de policiers empêche les abords du Palais Impérial et de l'Unter den Linden.

Une grève s'est déclarée dans les fabriques de munitions à Varsovie où les Allemands emploient des ouvriers polonais. Ces derniers ont été arrêtés et emprisonnés; ils seront détenus tant qu'ils refuseront de reprendre le travail.

## LE TUDOR DE PEARCE

A PARTIR DE DIMANCHE, 22 AVRIL.

Un message des mères de France

La plus célèbre tragédienne du monde

Un message aux mères d'Amérique

# SARAH BERNHARDT

qui sera vue dans le beau cinéma "Mothers of France" les spectacles grandioses pris dans les tranchées des troupes françaises et sur les champs de bataille et dans les ateliers d'artistes de Paris. Il est très probable que ce sera le dernier cinéma dans lequel la célèbre artiste paraîtra. Elle donne occasion dans ce beau spectacle de démontrer son merveilleux talent.

## "MOTHERS OF FRANCE"

La "World's Film Corporation" tient les droits de représentation en Amérique. Le gouvernement de la République française a un intérêt dans ce splendide cinéma et ce fut sous les auspices du gouvernement français que ce spectacle fut présenté en France. Personne ne devrait manquer l'occasion de voir ce beau cinéma. Des scènes de guerre des événements qui comptent dans l'histoire ser nt admirées. Et en sus, la réputation mondiale de la divine Sarah ajoutera aux charmes de la représentation.

ORCHESTRE SPECIAL ET CHOEURS CHOISIS.